des Princes, &c. Septemb. 1744. 165

yeur & le Roi de France, Vôtre Excellence devra seulement avoir soin, qu'il n'y ait point d'obligation pour le Roi, qui lui soit plus à charge, que celles qu'il a contractées par le Traité de Nimphenbourg, & de Fontainebleau. Et quant au second, Vôtre Excel. aura soin que les François prennent les mêmes engagemens que l'Empereur par les articles II. III. & IV. au Projet; parce que, selon que V. Exc. le comprendra elle-même, par-là le Roi de Naples & Mgr. l'Infant Don Philippe resteront avec plus d'avantage qu'ils n'avoient par le Traité de Fontainebleau.

Il se pourroit aussi que la France ne cherchât point d'y mêler quelque article qui la regarde particulièrement, & qu'elle n'allât pas plus loin que d'accéder au Traité comme Partie contractante; en ce cas il faut que l'adresse de Vôtre Excellence fasse ensorte qu'on y mêle quelque clause dans l'article, qui regarde l'accession de la France, qui mette le Roi de France en quelque obligation relative à celle que contracte l'Empereur dans lesdits articles II. III. & IV. puisqu'il conviendra fort de gagner quelque prise de plus dans ce Traité pour tout ce qui pourroit arriver à l'avenir.

Si la France refuse toute autre clause que celle d'accéder simplement comme Partie contractante, Vôtre Excel. devra pourtant signer le Traité, puisqu'au moins l'on tirera parti de ce qu'offre l'Empereur; ce qui, comme j'ai dit ci-dessus, mérite déjà assez d'attention pour l'avantage que nous avons à nous promettre de l'Alliance.

A l'article IV. du Projet Vôtre Excel. aura soin de faire modifier la clause qui dit: & les satisfactions, qui lui sont dûes en vertu de ses justes prétentions; en substituant à sa place, & les satisfactions qu'il attend en vertu de ses prétentions,